

La Wartburg (Allemagne)

No 897

Identification

<i>Bien proposé</i>	La Wartburg
<i>Lieu</i>	Eisenach, Etat libre de Thuringe
<i>Etat Partie</i>	République Fédérale d'Allemagne
<i>Date</i>	25 juin 1998

Justification émanant de l'Etat partie

Il n'est guère de château fort en Allemagne qui soit aussi célèbre que la Wartburg. Sa situation dans un paysage délicieux, sur une hauteur d'environ 400m au sud de la ville d'Eisenach, en Thuringe, son aspect varié et l'harmonie qui s'en dégage ne constituent toutefois que deux des motifs de sa popularité en tant que destination pour les excursionnistes. Ce qui fait de la Wartburg un haut lieu du souvenir, de la tradition et de pèlerinage, c'est qu'elle est un monument de l'histoire culturelle allemande, européenne et extra européenne.

Les chrétiens de confession luthérienne du monde entier connaissent le château comme le lieu authentique de la traduction de la Bible par Martin Luther. La vénération de sainte Elisabeth, qui va bien au-delà des frontières de l'Allemagne, inclut la Wartburg, où elle a vécu et œuvré.

Le mécénat de Hermann I^{er}, landgrave de Thuringe, occupe une place exceptionnelle dans la constitution d'une littérature nationale. Dans la poésie comme dans les légendes, la Wartburg, cour médiévale des muses, demeure vivante jusqu'à son époque, avec les noms de Walther von der Vogelweide ou de Wolfram von Eschenbach.

Si ce sont là les premiers pas d'une littérature allemande, et si la traduction du Nouveau Testament par Martin Luther marque la création d'une langue écrite allemande, unitaire et à la portée de tous, les débuts de la nation bourgeoise et démocratique ont eux aussi un lien avec la Wartburg, par le biais du contenu et des effets de la fête de la Wartburg des associations d'étudiants allemands.

Depuis qu'elle existe, la forteresse des landgraves de Thuringe a été à plusieurs reprises le lieu et le témoin d'événements historiques et c'est donc à juste titre qu'elle jouit du renom d'un monument de l'histoire nationale et mondiale.

L'importance artistique et architectonique du palais,

érigé dans la seconde moitié du XII^e siècle, n'est pas moindre. De par sa réalisation et son ornementation, il est sans égal, et représente sur le sol allemand l'une des constructions profanes le mieux conservées de la fin de l'époque romane.

Grâce à ce large éventail de contenus religieux et de données historiques et en raison de sa signification dans l'histoire des arts, la Wartburg reçoit chaque année environ un demi-million de visiteurs venus du monde entier.

[**Note** : dans le dossier de proposition d'inscription, l'Etat Partie n'émet aucune proposition sur les critères motivant selon lui l'inscription du bien sur la Liste du patrimoine mondial]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé pour inscription est un *monument*.

Histoire et Description

Histoire

La création légendaire de la Wartburg est attribuée au comte Ludwig der Springer. Le début de sa construction en 1067 est consécutif aux troubles générés par la "querelle des investitures." Ces troubles ont facilité la naissance de la féodalité. Ce château est cité pour la première fois en 1080 en tant que base stratégique, l'un des points importants des débuts de la souveraineté des Ludoviges. Cette souveraineté s'affirme dans le courant de la première moitié du XII^e siècle. Elevés au titre de Landgraves, les Ludoviges suivent la politique des empereurs Stauffen. La construction du palais dans la seconde moitié du XII^e siècle illustre leur condition de princes d'Empire.

Vers la fin du XII^e siècle, se développe à la Wartburg une cour de lettrés, attirés par le landgrave Hermann I^{er} qui s'entoure de poètes et de musiciens, les vers de Walther von der Vogelweide décrivent cette brillante vie de société dans laquelle se développa l'épisode de la joute des chanteurs de la Wartburg dont le récit romancé devait inspirer l'opéra de Richard Wagner *Tannhäuser*.

En 1221 le landgrave Louis IV, fils de Hermann épouse Elisabeth de Hongrie. Devenue veuve en 1227 Elisabeth développe une œuvre de charité dont la famille du landgrave prit ombrage. Contrainte de quitter la Wartburg avec ses trois enfants, elle fonde à Marburg un hôpital et vécut selon l'idéal franciscain. Elle est canonisée en 1235 quatre années après sa mort.

Henri Raspe IV, frère de Louis IV lui succéda, prenant le parti du pape, il fut élu roi d'Allemagne sur l'initiative d'Innocent IV. Sa mort en 1247 mit fin à la dynastie des

Ludoviges.

Le Margrave de Wettin Henri de Meissen prend possession de la Wartburg. Pendant un siècle le site s'enrichira de nouvelles constructions. Le transfert au début du XV^e siècle du siège du pouvoir à Gotha puis à Weimar marque le déclin de la forteresse.

Protégé par le prince électeur de Saxe, Martin Luther séjournera clandestinement à la Wartburg. Il s'y consacra à une œuvre littéraire considérable cette activité est attestée par une correspondance dont de nombreuses lettres sont conservées. C'est à la Wartburg qu'il traduisit en allemand le Nouveau Testament. Son exil s'acheva en mars 1522. Dès la fin du XVI^e siècle, le souvenir de Luther attira de nombreux pèlerins.

A partir du XVI^e siècle, la forteresse fut plus ou moins maintenue en état, abandonnée comme lieu de pouvoir, son importance stratégique est cependant plusieurs fois soulignée. Les événements qui s'y sont produits en particulier le souvenir de sainte Elisabeth et de Luther incitent également à sa conservation, mais progressivement l'abandon entraîne la ruine inéluctable qui est presque complète à la fin du XVIII^e siècle.

Goethe visite l'endroit en 1777 et réalise un dessin qui montre la ruine de l'ensemble où seul subsiste partiellement le palais, le poète propose la création d'un musée que justifie le nombre de pèlerins sans cesse croissant. Après les guerres de libération contre Napoléon, se développe un sentiment national qui s'exalte dans l'image de l'ancienne Allemagne que symbolise la Wartburg.

En 1817, les associations d'étudiants organisent une manifestation qui concrétise cette tendance, confirmée par la révolution de mars 1848. La Wartburg restera le siège des associations d'étudiants de toute l'Allemagne.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, sur l'initiative du Grand duc de Saxe, l'ensemble fait l'objet d'une restauration complète, ce qui subsistait du palais est relevé de ses ruines, l'enceinte est restaurée, le reste des bâtiments est reconstruit sous la direction de l'architecte Hugo von Ritgen. La large part d'hypothèse dans cette reconstruction rattache plus son aspect à l'imaginaire romantique qu'à la réalité historique. La participation d'artistes de renom tel Moritz von Schwind illustrant notamment la vie de sainte Elisabeth souligne le caractère symbolique du lieu.

Ce monument allégorique fut temporairement l'objet de l'attention du régime national socialiste mais aucune manifestation d'importance ne s'y déroula durant cette période à l'exception toutefois du rattachement des associations d'étudiants aux principes du régime.

En 1945, les bombardements qui affectèrent la ville d'Eisenach épargnèrent la Wartburg. Le château eut cependant à souffrir du pillage soviétique.

La République Démocratique Allemande fit de la

Wartburg un monument national, d'importants travaux de restauration y furent réalisés et de nombreuses manifestations commémoratives s'y déroulèrent en rapport avec la religion et la valeur symbolique du monument.

Depuis la réunification de l'Allemagne, l'effort porte principalement sur les restaurations intérieures et sur les problèmes que pose la conservation de la pierre des façades du palais.

Description

Le château occupe un éperon orienté nord-sud. Il est situé dans un site de forêt qui domine la ville d'Eisenach. Au site même du château s'ajoute une hôtellerie construite à la fin du XIX^e siècle par l'architecte Bodo Ehardt mais cet élément ne fait pas partie de la proposition d'inscription.

Sur le plan archéologique, la Wartburg présente des dispositions en plan qui correspondent pour l'essentiel à celles de la forteresse d'origine. Ceci principalement pour le Palais, le rempart, la tour sud et les ouvrages avancés aujourd'hui en partie enfouis ou en état de ruine.

Sur le plan architectural, la Wartburg est pour l'essentiel une reconstitution romantique ayant fait l'objet de différents projets avant que ne se fixe l'état actuel. On accède à l'éperon par l'extrémité nord, occupée par la tour avec pont-levis, à la suite se trouvent un certain nombre d'éléments de service qui constituent en quelque sorte l'avant-cour.

A la suite se situe la basse cour dont les éléments principaux sont sur le côté est : le donjon et le Palais auquel est adossé le bain des chevaliers.

La tour sud marque l'extrémité de l'éperon. Une citerne occupe le centre de la basse cour.

La forteresse se compose des constructions suivantes :

- *Les fortifications avancées* : redoute; fondations du Fischerturm (tour des Pêcheurs, chemin de ronde, source de sainte Elisabeth, etc.),

Les fortifications avancées n'ont pas été conservées en tant que constructions. Il ne subsiste que des vestiges archéologiques, amorces des fondations et fossé de la tour des Pêcheurs, escarpements de la rampe d'accès, le chemin, creusé sur le vif du rocher et menant à la forteresse, ainsi que la source d'eau potable, à mi-hauteur en contrebas de la forteresse.

- *Les défenses extérieures*, constituées par :

la poterne et le pont-levis ; les logis des chevaliers et les bâtiments d'intendance ; les chemins de ronde de Marguerite et sainte Elisabeth et comprennent aussi des constructions extérieures, dont une petite citerne, la margelle du puits de la Wartburg, des balustrades en pierre de taille, des escaliers,

également en pierre de taille, des chemins pavés ainsi que la surface des cours des enceintes extérieures (creusées dans le roc et parfois nivelées avec du gravier de roc).

- Le *château* (Hofburg) dont les bâtiments sont les suivants:

Bergfried (beffroi); *Neue Kemenate* (nouveaux appartements avec cheminée); *Neues Treppenhaus* (nouvel escalier monumental); le Palais; *Ritterbad* (bain des chevaliers); *Südturm* (Tour sud); *Gadem*; *Dirnitz* et *Torhalle* avec *Dirnitzlaube* (entrée des communs avec arcade); murs de défense ouest et sud; citerne; basse-cour du château; jardin du commandant.

Gestion et Protection

Statut juridique

La Wartburg est couverte par une législation protectrice au niveau du *Land* et à l'échelle municipale. Le monument classé comprend la totalité de la colline sur laquelle se dresse le château.

La zone protégée de la Wartburg tombe dans les limites de la « ligne bleue » de la zone d'urbanisme de Eisenach, qui restreint toutes les formes de développement autour du monument. La majorité des flancs de colline boisés en contrebas du château est classée comme zone naturelle protégée (NSG).

Gestion

Le propriétaire du bien est la Fondation Wartburg, Eisenach fondée en 1922. La Fondation est une personne morale de droit public, avec son siège à Eisenach.

L'administration responsable est le *Stiftungsrat der Wartburg-Stiftung* (Conseil d'administration de la Fondation Wartburg) en collaboration avec le ministère de Thuringe pour la Science, la Recherche et la Culture (Office de protection des monuments de l'Etat de Thuringe).

Les crédits proviennent des sources suivantes: *Bundesministerium des Inneren* (ministère de l'Intérieur), *Thüringer Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kultur* (ministère de Thuringe pour la Science, la Recherche et la Culture), *Thüringisches Landesamt für Denkmalpflege* (Office du *Land* de Thuringe pour la sauvegarde des monuments), et fonds propres.

Les organismes cités sont responsables de l'entretien et de la conservation du bien avec l'équipe Bauhütte der Wartburg.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Hormis les ouvrages avancés restés à l'état de vestiges archéologiques, les importantes campagnes de restauration-reconstruction se sont déroulées dans le courant du XIX^e siècle.

Des études sont en cours pour remédier à la desquamation des pierres du palais.

La restauration des peintures décoratives historiques dans les salles des Chanteurs et des Landgraves, et la remise en état de la salle des Fêtes du palais, qui a été simultanément dotée d'un chauffage par le sol et d'un parquet ont été entreprises à partir de 1978.

En outre, on a inséré, de 1979 à 1981, une chape de béton armé entre les premier et deuxième étages. Les poutres et les solives défectueuses, qui selon une datation dendrochronologique, remonteraient à 1160-1170, ont été conservées et doublées, et n'ont plus désormais de fonction porteuse. Dans la salle des Chevaliers et la salle à manger, on a reconstitué, sur la base des découvertes originales, l'état médiéval, avec joints rainurés et cadres peints, et l'on a reconstruit les hottes des cheminées.

En 1989, le bain néo-romain des Chevaliers a été remis en état et ouvert au public. Des travaux d'entretien ont pu être effectués au cours des années quatre-vingt-dix sur le beffroi, le chemin de ronde, les passages défensifs et sur l'installation du pont-levis.

Les efforts permanents visant à la conservation des fresques de Moritz von Schwindt se sont intensifiés depuis 1990 grâce à un projet exhaustif et généreux de la Fondation allemande pour la conservation des monuments historiques et ont pu être provisoirement menés à bien en 1995.

Le principal projet actuel de sauvegarde des monuments concerne la conservation des pierres des façades médiévales du palais, qui sont encore pour une part importante les pierres de taille en grès d'origine. Les principaux travaux à ce titre sont la déminéralisation des pierres de taille, le remplacement soigneux des superficies érodées par les intempéries, et la restitution de l'ancien aspect de jointoyage. De même que la méthodologie et les résultats du programme de conservation des fresques de Moritz von Schwindt doivent se révéler utiles aux fins d'entreprises comparables, la conservation de la pierre fait l'objet d'un projet pilote qui dès le stade de la réalisation en cours, trouvera son utilisation en vue de la conservation d'autres constructions.

Authenticité

Le Palais construit en pierre est au moins pour ses parties basses un exemple important d'architecture civile de l'époque romane. Le même jugement peut être porté

sur les parties du rempart en maçonnerie et sur la tour sud.

Le reste de cet ensemble est une reconstitution entreprise sous l'influence des idées romantiques avec dans ce cas précis, une tentative de résurrection des formes qui pouvaient porter témoignage de la présence des illustres occupant du lieu : sainte Elisabeth, Luther, etc. et illustrer une pensée politique à la recherche d'une unité nationale.

Le critère d'authenticité peut se définir ici selon deux principes :

1. l'authenticité archéologique n'est pas dominante à l'exception principalement du palais et des fortifications ;
2. l'authenticité symbolique ou la forme importe moins que l'idée qu'elle porte. Il ne s'agit pas d'un décor mais d'une architecture, au demeurant de grande qualité, révélatrice d'un véritable idéal.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

La mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue sur le site en janvier 1999. Un grand spécialiste britannique des fortifications médiévales a été consulté sur la signification culturelle du bien.

Caractéristiques

Le bien est un château occupant une crête qui fut autrefois un point stratégique.

Ayant perdu son intérêt militaire, il tomba progressivement en ruines jusqu'à une importante campagne de restauration qui débuta au début du XIX^e siècle. Cet intérêt était justifié par le caractère symbolique du peuple allemand qui reste aujourd'hui symbolique du passé et du présent de la nation.

Analyse comparative

La reconstitution romantique, bien que remarquable, n'est pas une exception, il en existe plusieurs en Europe concernant des édifices civils. Le palais est par contre un bâtiment exceptionnel, peu de logis civils de cette époque nous étant parvenus. Il peut être comparé aux palais Goslar et Gelnhausen mais les plus importants travaux de restauration-reconstitution entrepris à la Wartburg permettent une lecture complète, même si elle est archéologiquement confuse, du palais d'un grand prince de l'époque romane.

Commentaires de l'ICOMOS

L'état d'entretien des bâtiments du château est variable, de correct à médiocre. La vétusté de l'ensemble conditionne un certain retard d'entretien.

Le bien présente un intérêt archéologique qui n'est pas dominant mais compensé par une fervente reconstitution historique qui tout en inventant des formes a scrupuleusement respecté les vestiges authentiques.

Du point de vue de l'histoire et du rayonnement des idées, la Wartburg est incontestablement un haut lieu de l'histoire universelle.

Brève description

La Wartburg est un ensemble superbement intégré dans un paysage de forêt, il est en quelque sorte "château idéal". Bien que comportant des parties fort anciennes, sa silhouette établie lors des reconstitutions du XIX^e siècle est une très bonne évocation de ce que pouvait être cette forteresse à l'époque de sa puissance militaire et seigneuriale.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii et vi* :

Critère iii La Wartburg est un exceptionnel exemple de monument de la période féodale en Europe centrale.

Critère vi La Wartburg est riche en associations culturelles, notamment de par son rôle en tant que retraite de Martin Luther en exil, qui y composa sa traduction allemande du Nouveau Testament. C'est en outre un puissant symbole de l'intégration et de l'unité allemande.

ICOMOS, septembre 1999